

F. Malbran-Labat. « La trilingue de Behistun et les singularités de la version babylonienne », *Semitica*, 48, (1999), pp. 61-74.

Rémy Boucharlat



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/36358>

DOI : [10.4000/abstractairanica.36358](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36358)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « F. Malbran-Labat. « La trilingue de Behistun et les singularités de la version babylonienne », *Semitica*, 48, (1999), pp. 61-74. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 152, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36358> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36358>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

F. Malbran-Labat. « La trilingue de Behistun et les singularités de la version babylonienne », *Semitica*, 48, (1999), pp. 61-74.

Rémy Boucharlat

- 1 Si l'A. se place dans une méthode de comparaison des trois versions de la fameuse inscription de Darius, elle postule que, dès le départ, chacune d'entre elles n'est pas une traduction plus ou moins fidèle ou fautive d'un original ; chacune a sa raison d'être, a son « public ». Pour celle qu'elle étudie, il y a bien « babylonisation » dans la rédaction et dans la formulation ; ainsi des éléments de la culture proprement iranienne y sont gommés. Rappelons qu'après l'édition du texte par E. N. von Voigtlander (*CII*, II, 1978), F. M.-L. a donné de la version babylonienne une étude de la langue et de la grammaire, mais aussi une transcription et traduction : *La version akkadienne de l'inscription trilingue de Darius à Behistun* (Documenta Asiana I), Rome, 1994.
-

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS - Lyon